

## Patronat

### Le Medef Alsace vante « la fierté » à son université d'été 5



Pierre-Etienne Bindschedler, PDG de Soprema, est notamment intervenu sur le thème « Fiers d'être conquérant ». Photo D. G.

**La 2e édition de ce rendez-vous des entrepreneurs alsaciens, hier à l'École de management de Strasbourg, a décliné cette valeur à travers des conférences-débats et des ateliers qui ont fait salle comble. En particulier celui intitulé « Fiers d'être conquérants ».**

Après les nouvelles déclarations du gouvernement Valls 2, Jean-Jacques Leguay, le président du Medef Alsace, a livré son analyse lors de l'ouverture de l'université d'été hier matin, devant des patrons de PME et des élus. « Les tensions sont un peu apaisées », a-t-il estimé. Sur les dossiers locaux comme les cotisations sur la couverture santé complémentaire pour les salariés en 2016, il a rappelé que le syndicat patronal régional « a fermé la porte » aux négociations avec les syndicats des salariés afin de « défendre la compétitivité des entreprises » face aux particularités du régime local.

Bien que favorable à la régionalisation des Chambres de commerce et d'industrie (CCI), le président du Medef Alsace a aussi soutenu l'idée d'antennes locales de la CCI dans le Haut-Rhin, jugeant par ailleurs que les efforts financiers demandés aux CCI par le gouvernement étaient « démesurés ». Mais le virage, du moins en paroles, du nouveau gouvernement satisfait le Medef. « On est en train de réinstaller la confiance », d'après son président.

De quoi aborder sereinement le thème de « la fierté », après « le courage » à l'université d'été du Medef Alsace. À la conférence intitulée « Fiers d'être conquérants », Pierre-Etienne Bindschedler, PDG de Soprema, l'un des leaders mondiaux de l'étanchéité, le général Christophe de Saint-Chamas, qui a commandé la Légion étrangère, Christian Harbulot, expert en intelligence économique, et Elina Dumont,

comédienne qui a longtemps vécu dans la rue, ont croisé leurs visions de cette notion qui renvoie au courage. Mais aussi, étymologiquement, à des « mœurs sauvages » ...

### **« Prendre le pouvoir »**

Alors que le chef d'entreprise strasbourgeois soulignait qu'il avait dû « prendre le pouvoir » à l'ex-PDG de Soprema, son propre grand-père, Elina Dumont a témoigné avec verve de sa revanche prise sur une vie promise au chaos dès l'enfance. « Je pense qu'il faut responsabiliser les pauvres », estime maintenant l'ancienne SDF qui travaille dans le milieu social. Plus ils seront responsabilisés, plus ils seront en mesure de se révolter et éviteront de devenir des loques. »

C'est un tout autre monde qu'a évoqué à son tour le général de Saint-Chamas. En substance, discipline et efforts seraient sans effet sans une « autorité » et aussi une dose de « charisme ». « Quel était le surnom de Clémenceau ? Le tigre. Ce n'est pas anodin : quand on est en période de crise, on a besoin d'autorité », a-t-il estimé. Rappelant les nombreux échecs économiques français dus à la défiance existant entre le monde politique et celui de l'entreprise, Christian Harbulot pense surtout qu'« un des problèmes de la France aujourd'hui est d'arriver à faire entrer en symbiose des acteurs économiques et des politiques ». Un objectif qui, s'il était atteint, pourrait effectivement être source de fierté.

le 05/09/2014 à 05:00S. G.